ÉLYSÉE CONSEILS · PROJET 2027

L'AGRICULTURE FRANÇAISE · ÉTAT DES LIEUX 2027

Tome 1 sur 6

La ferme France et ses trois agricultures

Structure, modèles et trajectoires de l'agriculture française

Chiffres, schémas et constats

Réussir ensemble

État des lieux · document de travail · novembre 2026 · version 1

Projet 2027 est la rédaction d'un programme pour la présidentielle 2027. Open source, ce programme est mis à disposition de tous les candidats à la présidentielle.

Sources : statistiques publiques, rapports officiels et études citées chapitre par chapitre. Un constat, sans propositions : celles-ci font l'objet d'un rapport séparé.

Mode d'emploi

Ce tome ouvre l'état des lieux de l'agriculture française préparé par Élysée Conseils pour le Projet 2027. Il dresse le portrait de la « ferme France » : combien de fermes, de quelle taille, qui les tient, ce qu'elles produisent et comment elles se situent en Europe. Il propose ensuite une lecture en **trois agricultures** (de proximité, traditionnelle, de grande échelle) et présente les grands scénarios d'avenir publiés à ce jour.

La série compte six tomes : 1. La ferme France et ses trois agricultures ; 2. Revenus, marchés et souveraineté ; 3. Produire avec le vivant ; 4. De la ferme à l'assiette ; 5. Les hommes, les savoirs et les données ; 6. L'argent public et l'organisation de l'État. Un rapport séparé traite l'agriculture et l'alimentation des Outre-mer.

Chaque chapitre s'ouvre sur un graphique et des **chiffres clés**, va à l'essentiel, présente quand il en existe une expérience qui **marche déjà**, formule **nos affirmations** et renvoie, dans « **Pour aller plus loin** », aux documents sources.

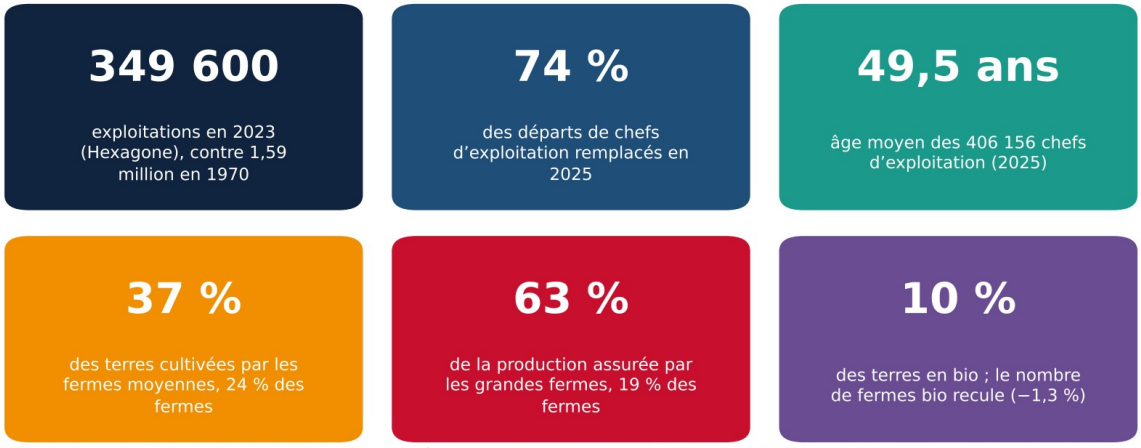
> **RÈGLE DE MÉTHODE**
> Un état des lieux constate, il ne propose pas : les propositions du Projet 2027 font l'objet d'un rapport séparé. Les chiffres viennent de la statistique publique (Agreste, Insee, MSA, Eurostat), de rapports officiels et d'études identifiées, toujours datés et sourcés. Les estimations d'Élysée Conseils sont signalées comme telles. Un chiffre qui n'a pas pu être vérifié sur sa source primaire porte la mention « à titre indicatif ».

Sommaire

01 L'essentiel en une page
02 La ferme France en un coup d'œil
03 Trois agricultures
04 Où va-t-on ? Tendances et scénarios
05 Questions fréquentes
06 Les chiffres à retenir
07 Lexique et sources

01 L'essentiel en une page

Le tome en six chiffres



Source : Agreste, recensements agricoles ; Insee Première n° 2133 (oct. 2026) ; MSA, chiffres utiles 2026 ; Chambres d'agriculture (juil. 2022) ; Agence Bio (juin 2026)

- **Une ferme sur cinq a survécu en cinquante ans.** La France métropolitaine comptait 1,59 million d'exploitations en 1970, 390 000 en 2020 et 349 600 en 2023. Elles sont moins nombreuses, plus grandes et beaucoup plus équipées.
- **Le renouvellement ne suit pas.** En 2025, 18 596 chefs d'exploitation se sont installés pour 25 206 départs : trois arrivées pour quatre départs. Plus de la moitié des chefs ont 50 ans ou plus.
- **Trois agricultures cohabitent.** Les micro et petites fermes représentent 57 % des fermes mais 11 % de la production ; les fermes moyennes cultivent 37 % des terres ; les grandes fermes, 19 % du total, assurent 63 % de la production et 43 % des emplois.
- **L'agriculture traditionnelle tient bon quand elle est économe.** En élevage laitier, les fermes herbagères économes dégagent un revenu par actif supérieur de 26 % à la moyenne, avec des aides qui pèsent deux fois moins dans leur résultat.
- **La France reste la première agriculture d'Europe en valeur**, mais une ferme française produit en moyenne trois fois moins qu'une ferme néerlandaise.
- **Le climat a changé la donne.** Selon les estimations provisoires d'Agreste, la canicule de 2026 a fait reculer la production de 41 % pour le maïs non irrigué et de 60 % pour le sorgho, par rapport à la moyenne 2021-2025. Six grands scénarios dessinent des chemins différents pour 2035-2050.

NOS AFFIRMATIONS

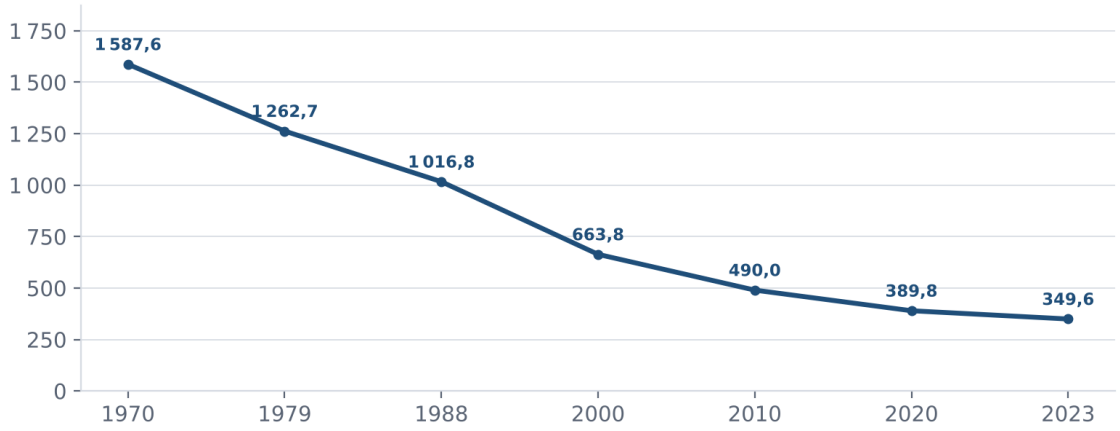
« Nous avons perdu quatre fermes sur cinq en un demi-siècle, et nous en perdons encore une sur quatre à chaque génération. »

« L'agriculture traditionnelle a de l'avenir : quand elle est économe, elle gagne mieux sa vie que la moyenne et dépend deux fois moins des aides. »

02 La ferme France en un coup d'œil

Quatre fermes sur cinq ont disparu en un demi-siècle

Nombre d'exploitations agricoles, France métropolitaine, en milliers



Source : Agreste, recensements agricoles 1970-2020 ; enquête sur la structure des exploitations 2023, citée par l'Insee (Insee Première n° 2133, octobre 2026)

CHIFFRES CLÉS

349 600 exploitations en France hexagonale en 2023, contre 924 000 en 1990 (Insee, octobre 2026).

−10,3 % d'exploitations entre 2020 et 2023, soit environ 40 000 fermes de moins en trois ans (Agreste, enquête sur la structure des exploitations 2023).

69 ha de surface moyenne en 2020, contre 55 ha en 2010 (recensement agricole 2020).

696 100 emplois en équivalent temps plein en 2024, soit −50,9 % depuis 1990 (Insee).

Moins de fermes, plus grandes, plus équipées

Le mouvement est continu depuis un demi-siècle. Chaque recensement agricole enregistre une baisse : 1,59 million d'exploitations en 1970, 1,02 million en 1988, 664 000 en 2000, 490 000 en 2010, 390 000 en 2020. L'enquête de 2023 en compte 349 600 en France hexagonale, auxquelles s'ajoutent environ 23 500 exploitations dans les départements d'Outre-mer. La surface agricole, elle, se maintient pour l'essentiel : les terres libérées sont reprises par les fermes voisines, qui s'agrandissent.

L'emploi a suivi la même pente. Selon l'Insee, l'agriculture a perdu 722 500 emplois en équivalent temps plein depuis 1990 (−50,9 %), pour atteindre 696 100 en 2024. La baisse touche surtout les exploitants et leur famille (−65,9 %) ; l'emploi salarié recule beaucoup moins (−8,8 %), si bien que les salariés représentent désormais 44 % du travail agricole, contre 20 % en 1990.

La ferme d'aujourd'hui est une entreprise très capitalisée. Le taux d'investissement de la branche agricole (investissement rapporté à la valeur ajoutée) est passé de 23,4 % au début des années 1990 à **37,5 %** sur 2020-2024, quand celui des entreprises non financières ne progressait que de 19,0 % à 21,7 %. Les machines spécialisées absorbent 41 % de l'investissement agricole ; l'informatique et les logiciels, moins de 1 %.

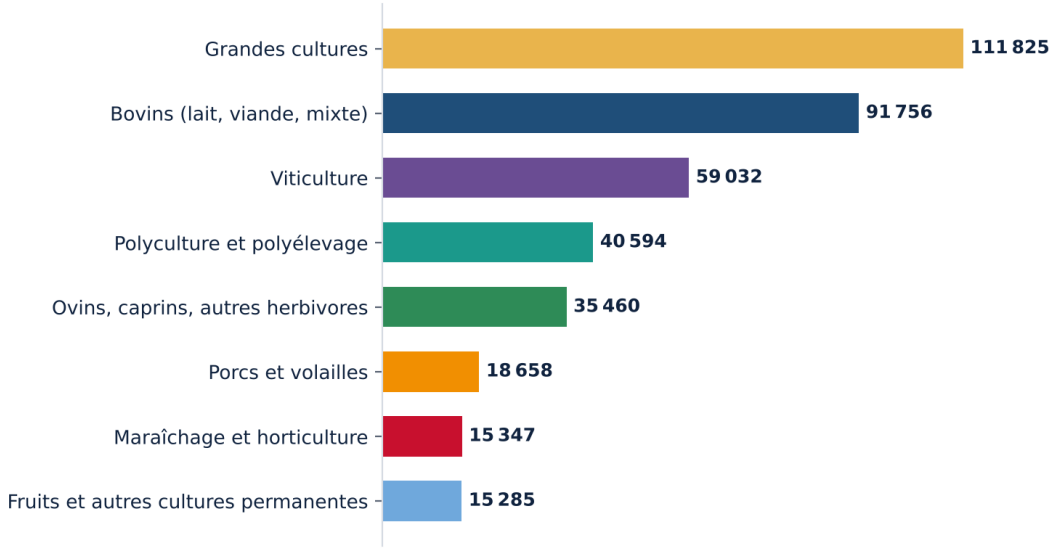
À SAVOIR

Deux périmètres. Les chiffres « France métropolitaine » ou « France hexagonale » (390 000 exploitations en 2020) et « France entière », Outre-mer compris (416 000 en 2020), coexistent selon les sources. Nous indiquons chaque fois le périmètre retenu.

Ce que produit la France

Grandes cultures et élevage bovin dominent

Exploitations par spécialisation, France métropolitaine, 2020



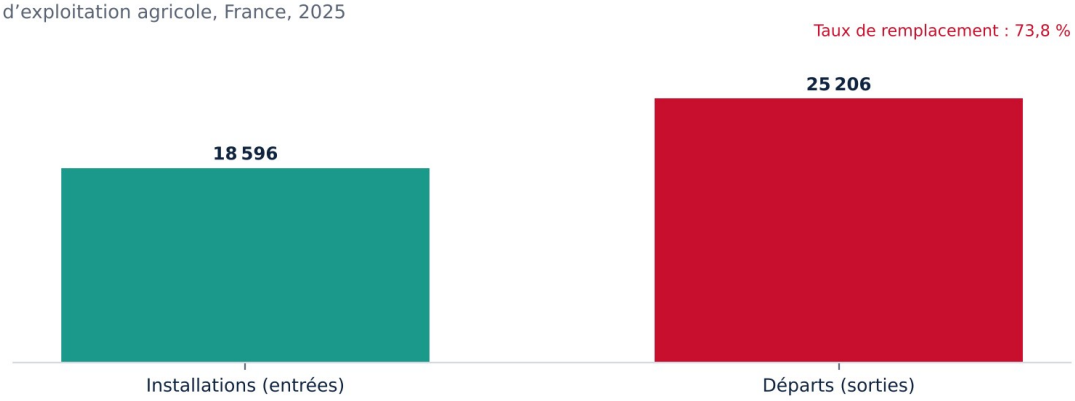
Source : Agreste, recensement agricole 2020, repris par l’Insee (tableau AGRI24-F12)

En 2020, un peu moins d’une ferme sur trois est spécialisée en grandes cultures (céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves). L’élevage bovin vient ensuite (91 756 exploitations), devant la viticulture (59 032). Les fermes de polyculture et de polyélevage, longtemps la forme classique de la ferme française, ne sont plus que 40 594. Le maraîchage et l’horticulture sont la seule orientation dont le nombre de fermes a progressé entre 2010 et 2020.

Qui tient les fermes

Trois installations pour quatre départs

Chefs d’exploitation agricole, France, 2025



Source : MSA, Les chiffres utiles de la MSA, édition 2026, p. 6

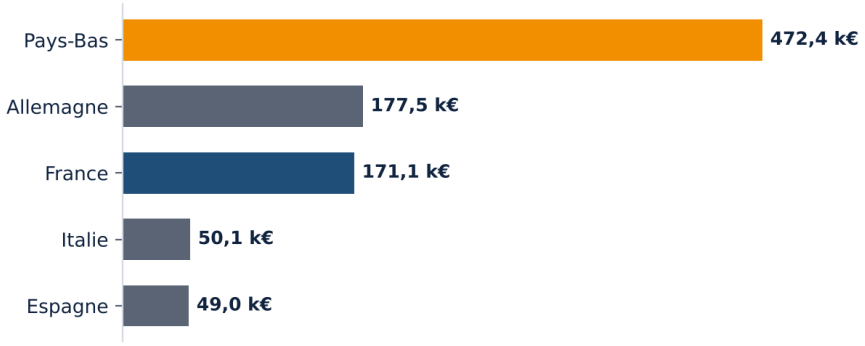
La Mutualité sociale agricole (MSA) recensait **406 156 chefs d’exploitation** en 2025. Leur âge moyen est de 49,5 ans ; 51,4 % ont 50 ans ou plus ; 24,4 % sont des femmes. En 2025, 18 596 personnes se sont installées et 25 206 ont cessé leur activité : le taux de remplacement atteint **73,8 %**, en légère amélioration par rapport à 2024 (70,5 %). Les exploitations emploient par ailleurs **838 778 salariés** (emplois permanents au 31 décembre 2024).

Les formes sociétaires (GAEC, EARL, SCEA) progressent. Selon Terre de Liens, à partir du recensement 2020, elles représentaient **42 % des fermes et environ deux tiers des terres** (à titre indicatif). Cette évolution facilite les associations et la transmission progressive, mais rend aussi plus difficile le suivi de la propriété et de l'usage des terres.

La France en Europe

Une ferme française produit trois fois moins qu'une ferme néerlandaise

Production brute standard moyenne par exploitation, 2020, en milliers d'euros



Source : Eurostat, enquête sur la structure des exploitations 2020, via l'Insee (AGRI24-F12) ; calcul Élysée Conseils (production totale / nombre d'exploitations)

Avec 393 000 exploitations en 2020 (France entière selon Eurostat), la France est loin derrière la Roumanie, la Pologne (1,3 million) ou l'Italie (1,1 million), mais devant l'Allemagne (263 000). Sa production agricole potentielle, de l'ordre de 63 milliards d'euros, est la plus élevée de l'Union européenne. Rapportée au nombre de fermes, elle atteint 171 000 € par exploitation : autant qu'en Allemagne, trois fois plus qu'en Italie ou en Espagne, mais près de trois fois moins qu'aux Pays-Bas, dont l'agriculture est très concentrée sur l'élevage hors-sol et l'horticulture sous serre.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous avons gardé la première agriculture d'Europe, mais nous l'avons confiée à de moins en moins de mains : un agriculteur sur deux a plus de 50 ans, et un départ sur quatre n'est pas remplacé. »

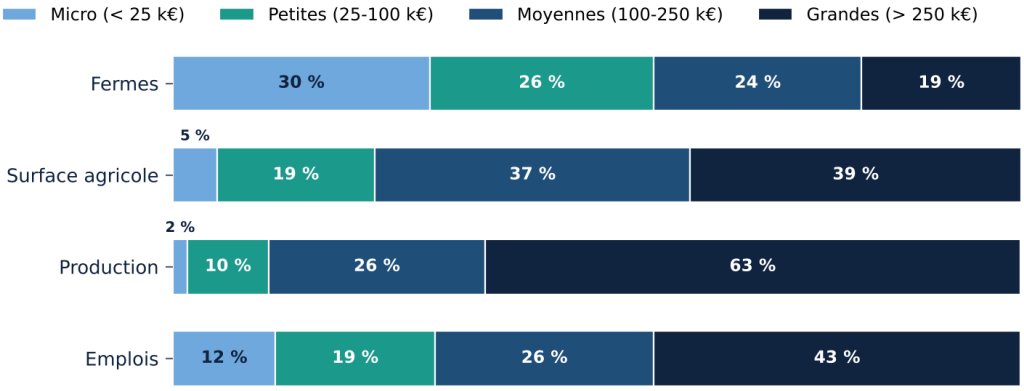
POUR ALLER PLUS LOIN

- Insee, *L'investissement agricole depuis 1990*, Insee Première n° 2133, octobre 2026 — https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/version-html/9103970/ip2133.pdf
- Insee, *Agriculture, structure des exploitations* (tableau AGRI24-F12, données Agreste et Eurostat) — https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/7728861/AGRI24-F12.xlsx
- MSA, *Les chiffres utiles de la MSA*, édition 2026 — https://statistiques.msa.fr/wp-content/uploads/2026/06/CU_2026_BAT-Web.pdf
- Agreste, *Recensement agricole 2020* et *Enquête sur la structure des exploitations 2023* — https://agreste.agriculture.gouv.fr
- Terre de Liens, *La propriété des terres agricoles en France* — https://terredeliens.org/documents/686/RAPPORT_LA_PROPRIETE_DES_TERRES_AGRICOLES_EN_FRANCE.pdf

03 Trois agriculteurs

Une ferme sur cinq assure près des deux tiers de la production

Répartition par classe de taille économique (production brute standard), France entière, 2020



Source : Chambres d'agriculture France, Analyses et perspectives, juillet 2022, tableau 3, d'après le recensement agricole 2020 (Agreste)

CHIFFRES CLÉS

57 % des fermes sont des micro ou petites exploitations ; elles cultivent 24 % des terres et assurent 11 % de la production.

24 % des fermes sont moyennes ; elles cultivent 37 % des terres et assurent 26 % de la production et des emplois.

19 % des fermes sont grandes ; elles cultivent 39 % des terres, assurent 63 % de la production et 43 % des emplois.

Comment les distinguer

Parler d'« agriculture » au singulier masque des réalités très différentes. Pour les décrire, nous croisons deux critères. Le premier est **la taille économique**, mesurée par la statistique publique à partir de la production brute standard (PBS), c'est-à-dire la valeur de production potentielle de la ferme : moins de 25 000 € pour les micro-exploitations, 25 000 à 100 000 € pour les petites, 100 000 à 250 000 € pour les moyennes, plus de 250 000 € pour les grandes. Le second est **la façon de produire** : intensité en intrants, place de l'herbe et de l'élevage, circuits de vente, cahiers des charges suivis.

Nous en tirons une lecture en trois agricultures : **l'agriculture de proximité** (micro et petites fermes, maraîchage, bio, permaculture, agroforesterie, vente directe), **l'agriculture traditionnelle** (fermes moyennes, souvent familiales, en polyculture-élevage ou en élevage herbager) et **l'agriculture de grande échelle** (grandes exploitations de cultures ou d'élevage, tournées vers les marchés nationaux et l'exportation).

À SAVOIR

Une lecture, pas une frontière. La taille ne dit pas tout : une grande ferme peut être en bio, une petite ferme peut être très intensive. La correspondance entre classes de taille et types d'agriculture est donc approximative ; elle sert à ordonner le débat, pas à classer chaque ferme.

Les cahiers des charges qui existent déjà

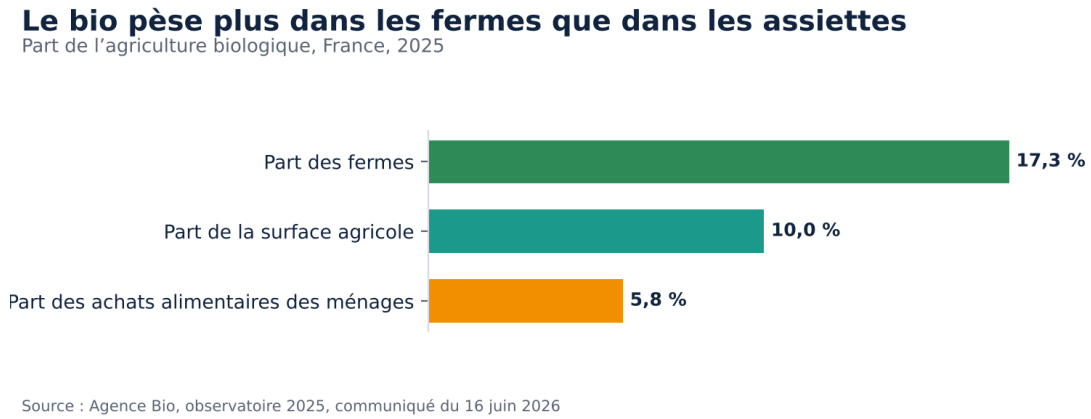
De nombreux cahiers des charges décrivent déjà des façons de produire. Ils sont portés par l'État, l'Union européenne, les filières ou des associations, et ne poursuivent pas les mêmes objectifs.

Principaux cahiers des charges et labels de production

Démarche	Porteur	Ce qu'elle garantit
Agriculture biologique (AB)	Union européenne (règlement 2018/848)	Pas d'engrais ni de pesticides de synthèse, pas d'OGM, bien-être animal renforcé ; contrôle par un organisme certificateur
Haute valeur environnementale (HVE)	Ministère de l'Agriculture	Niveau 3 de la certification environnementale : biodiversité, stratégie phytosanitaire, fertilisation, irrigation
Label Rouge, AOP, IGP	INAO, Union européenne	Qualité supérieure (Label Rouge) ou lien au terroir et au savoir-faire (AOP, IGP)
Agriculture de conservation des sols	Associations (label « Au cœur des sols » de l'APAD)	Couverture permanente des sols, travail du sol réduit, diversité des cultures
Label bas-carbone	Ministère de la Transition écologique	Certification de réductions d'émissions ou de stockage de carbone, vendues à des financeurs
Indice de régénération	Association Pour une agriculture du vivant	Notation de l'état des sols et des pratiques agroécologiques, utilisée par des filières
« C'est qui le patron ?! »	Société coopérative de consommateurs	Cahier des charges et prix payé au producteur votés par les consommateurs

Source : textes réglementaires et sites des porteurs ; présentation Élysée Conseils

L'agriculture de proximité



Source : Agence Bio, observatoire 2025, communiqué du 16 juin 2026

Les micro et petites fermes forment le plus grand nombre (57 % des fermes) et une part importante des emplois (31 %), pour 11 % de la production. Elles portent l'essentiel du maraîchage diversifié, de la vente directe, des circuits courts et des marchés de producteurs. Elles recoupent en partie l'agriculture biologique : fin 2025, **61 159 fermes** étaient en bio, soit 17,3 % des fermes françaises et **10 % de la surface agricole** (2,69 millions d'hectares).

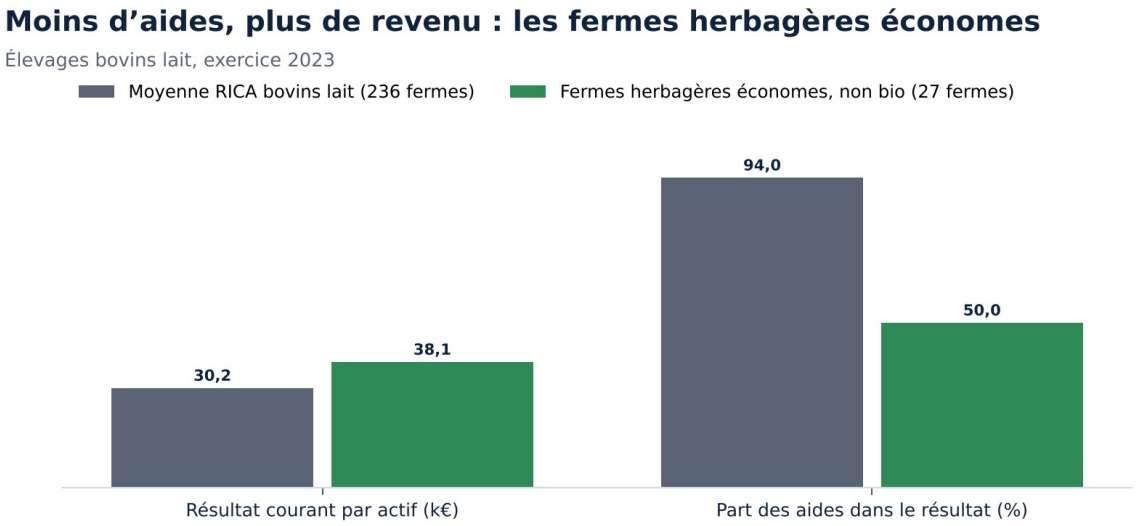
Le bio traverse sa première crise sérieuse. Pour la première fois, le nombre de fermes bio a reculé en 2025 (−1,3 %), et les surfaces baissent pour la troisième année consécutive (−1,1 %). La consommation se redresse lentement : le bio représente 5,8 % des achats alimentaires des ménages, pour un marché de 12,6 milliards d'euros en hausse de 3,6 %. Le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) s'est interrogé en 2025 sur le caractère conjoncturel ou structurel de cette crise.

Les **microfermes** maraîchères ont fait l'objet d'études précises. À la Ferme du Bec Hellouin (Eure), une étude de l'INRA et d'AgroParisTech a mesuré un chiffre d'affaires de 33 000 à 57 000 € sur 1 000 m² cultivés intensivement à la main, pour un revenu modélisé de 900 à 1 570 € nets par mois et 2 000 à 3 000 heures de travail par an. Ces fermes créent de l'emploi et du lien local sur de petites surfaces ; leur limite tient au revenu, au temps de travail et à leur poids encore modeste dans l'alimentation du pays.

ÇA MARCHE DÉJÀ

La Ferme du Bec Hellouin (Normandie). Microferme en maraîchage biologique inspiré de la permaculture, suivie de 2011 à 2015 par l'INRA et AgroParisTech. L'étude montre qu'une surface de 1 000 m² peut dégager un chiffre d'affaires de 33 000 à 57 000 € par an. La ferme forme aujourd'hui de nombreux porteurs de projet. Source : Ferme du Bec Hellouin, INRA, AgroParisTech, *Maraîchage biologique permaculturel et performance économique*.

L'agriculture traditionnelle



Source : Réseau CIVAM, Observatoire technico-économique bovins lait 2025 (exercice 2023), p. 11 et 15

Les fermes moyennes (24 % des fermes) cultivent 37 % des terres et assurent 26 % de la production comme des emplois. C'est l'agriculture familiale de polyculture-élevage, des élevages laitiers et allaitants, des exploitations céréalières de taille moyenne. C'est aussi le segment le plus exposé : trop grand pour vivre de la vente directe, trop petit pour peser sur les marchés, il subit de plein fouet la volatilité des prix et des charges.

Les données du réseau CIVAM montrent pourtant qu'elle peut être très performante quand elle est économe. En 2023, les 27 fermes laitières herbagères économes (non bio) suivies par le réseau ont dégagé un **résultat courant de 38 065 € par actif**, contre 30 206 € pour la moyenne des 236 fermes laitières du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Les aides ne représentaient que **50 % de leur résultat**, contre 94 % en moyenne. Elles utilisaient 533 kg de concentrés par unité de gros bétail, contre 1 170 kg. France Stratégie concluait déjà en 2020 que l'agroécologie, après une phase de transition, est économiquement performante à moyen terme.

ÇA MARCHE DÉJÀ

Les systèmes herbagers économes du réseau CIVAM. Des éleveurs laitiers misent sur l'herbe pâturée plutôt que sur le maïs et les concentrés achetés. Résultat en 2023 : +26 % de revenu par actif par rapport à la moyenne, des aides qui pèsent deux fois moins dans le résultat, deux fois moins de concentrés. Source : Réseau CIVAM, *Observatoire technico-économique bovins lait 2025*.

L'agriculture de grande échelle

Les grandes exploitations, 19 % des fermes, cultivent 39 % des terres et assurent **63 % de la production** et 43 % des emplois, notamment salariés. Elles fournissent l'essentiel des grandes cultures exportées : la France a produit environ un quart des céréales de l'Union européenne en 2023, selon le CGAAER (à titre indicatif). Elles portent une large part de l'excédent commercial des céréales.

Leur force est aussi leur fragilité. Selon l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE, février 2026), produire davantage de tout accroît la dépendance de l'agriculture française aux intrants importés : engrais azotés fabriqués à partir de gaz, soja pour l'alimentation animale, énergie. Elles sont exposées à la concurrence des grands pays exportateurs (Ukraine, Brésil) et aux sécheresses, comme l'a montré la canicule de 2026.

Les trois agricultures côte à côte

Tableau comparatif des trois agricultures (France entière, 2020, sauf mention)

	Proximité (micro et petites)	Traditionnelle (moyennes)	Grande échelle (grandes)
Part des fermes	57 %	24 %	19 %
Part des terres	24 %	37 %	39 %
Part de la production	11 %	26 %	63 %
Part des emplois	31 %	26 %	43 %
Revenu	Très dispersé ; microfermes : 900 à 1 570 €/mois (modèle Bec Hellouin)	Lait herbager économe : 38 065 €/actif, contre 30 206 € en moyenne (2023)	Donnée par classe de taille non publiée en accès libre (RICA)
Poids des aides	Faible en vente directe ; non mesuré globalement	50 % du résultat (herbagers économes) contre 94 % (moyenne lait)	Élevé en grandes cultures (aides à l'hectare)
Dépendance aux intrants	Faible	Variable selon l'autonomie fourragère	Forte (engrais, soja, énergie)

Source : Chambres d'agriculture (juillet 2022), d'après le recensement 2020 ; Réseau CIVAM (2025) ; Bec Hellouin, INRA, AgroParisTech ; I4CE (février 2026). Les cases qualitatives sont une lecture d'Élysée Conseils.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous ne choisissons pas entre trois agricultures : la France a besoin des trois, et chacune a sa fragilité. »

« L'agriculture traditionnelle a de l'avenir : les fermes herbagères économes gagnent 26 % de plus que la moyenne avec deux fois moins d'aides. »

POUR ALLER PLUS LOIN

- Chambres d’agriculture France, *Analyses et perspectives : recensement agricole 2020*, juillet 2022 — https://chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/002_inst-site-chambres/actu/2022/Analyses-Perspectives_recensement-agricole_01072022.pdf
- Agence Bio, *Observatoire 2025*, communiqué du 16 juin 2026 — https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2026/06/CP-Agence-BIO-Observatoire-2025-16-juin-2026.pdf
- Réseau CIVAM, *Observatoire technico-économique bovins lait 2025* — https://www.civam.org/wp-content/uploads/2025/10/Observatoire-technico-economique-bovins-lait-2025-Reseau-Civam-1.pdf
- France Stratégie, *Les performances économiques et environnementales de l’agroécologie*, août 2020 — https://www.strategie-plan.gouv.fr/publications/performances-economiques-environnementales-de-lagroecologie
- Ferme du Bec Hellouin, INRA, AgroParisTech, *Maraîchage biologique permaculturel et performance économique* — https://www.fermedubec.com/wp-content/uploads/sites/8/2024/03/Bec-Hellouin-Farm-Profitability-study.pdf
- Académie d’agriculture de France, encyclopédie, *Micro-fermes* — https://www.academie-agriculture.fr/sites/default/files/publications/encyclopedie/micro-fermes.pdf
- CGAAER, rapports sur la crise de l’agriculture biologique et sur l’agriculture de conservation des sols (2025) — https://agriculture.gouv.fr/les-rapports-de-missions-du-cgaaer
- I4CE, *Quels outils de production pour des secteurs agricoles et alimentaires résilients et durables ?*, février 2026 — https://www.i4ce.org/wp-content/uploads/2026/02/Quels-outils-production-pour-des-secteurs-agricoles-alimentaires-francais-resilients-durables_web.pdf

04 Où va-t-on ? Tendances et scénarios

L'été 2026 a montré la vulnérabilité des cultures
Baisse de production en 2026 par rapport à la moyenne 2021-2025, en % (estimations provisoires au 1er août 2026)



Source : Agreste, estimations provisoires des pertes de production liées à la canicule de 2026, au 1er août 2026

CHIFFRES CLÉS

−3,6 % d'exploitations par an en moyenne entre 2020 et 2023 (Agreste, ESEA 2023).

280 000 exploitations en 2035 si la tendance se poursuit, selon une projection d'économiste (à titre indicatif).

−41 % de production pour le maïs non irrigué, **−60 %** pour le sorgho en 2026 par rapport à la moyenne 2021-2025 (Agreste, estimations provisoires au 1er août 2026).

La tendance si rien ne change

Au rythme observé entre 2020 et 2023 (−10,3 % en trois ans), la France perdrait encore plusieurs dizaines de milliers de fermes d'ici 2035. L'économiste Christian Saint-Étienne évoque ainsi environ **280 000 exploitations** à cet horizon (projection, à titre indicatif). Avec un taux de remplacement des départs de 74 %, la baisse ne tient pas seulement aux agrandissements : elle traduit aussi un manque de repreneurs.

Le changement climatique accroît les risques de production. Selon Agreste, la canicule de l'été 2026 a fait chuter la production de 41 % pour le maïs non irrigué, de 51 % pour le blé dur de printemps et de 60 % pour le sorgho, par rapport à la moyenne 2021-2025 (estimations provisoires au 1er août 2026). Ces pertes touchent d'abord les cultures sans irrigation et les régions du Sud ; elles posent la question de l'adaptation des assolements et de l'accès à l'eau, traitée dans l'état des lieux « L'eau en France » d'Élysée Conseils.

Six scénarios pour l'avenir

Plusieurs instituts ont publié des scénarios d'avenir pour l'agriculture et l'alimentation. Ils ne prédisent pas l'avenir : ils décrivent des chemins possibles et leurs conditions. Leurs hypothèses diffèrent fortement, notamment sur l'alimentation, l'élevage et les échanges.

Les principaux scénarios publiés

Scénario	Horizon	Idée centrale
INRAE, *Agriculture européenne sans pesticides chimiques* (2023)	2050	Trois scénarios montrent qu'une agriculture européenne sans pesticides chimiques est possible si l'on reconçoit les systèmes (diversification des cultures, paysages, microbiomes) ; ils diffèrent par l'alimentation et le commerce.

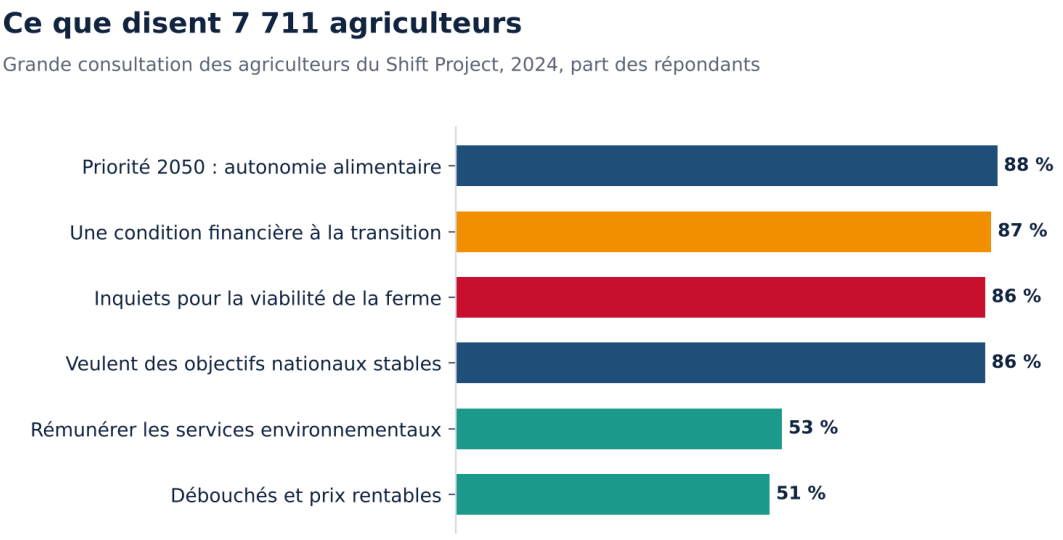
Scénario	Horizon	Idée centrale
Iddri, *TYFA* (2018)	2050	Une Europe agroécologique sans pesticides ni engrais de synthèse, avec plus de prairies et de haies et une alimentation moins carnée ; la production baisse mais nourrit les Européens.
Solagro, *Afterres2050* (édition 2026)	2050	Changement des régimes alimentaires, généralisation de l'agroécologie et production d'énergie renouvelable agricole pour atteindre la neutralité carbone.
ADEME, *Transition(s) 2050* (2021-2022)	2050	Quatre sociétés possibles, de la sobriété (agroécologie, régimes alimentaires transformés) au pari technologique (intensification et captage du carbone).
The Shift Project, *Pour une agriculture bas carbone, résiliente et prospère* (2024)	2050	Réduire les émissions et les dépendances (énergie, engrais) tout en maintenant la production et le nombre d'actifs agricoles.
Iddri, *L'avenir des filières viande en France* (2025)	2035	Quatre scénarios pour l'élevage, selon l'évolution de la consommation, des importations et de la compétitivité des filières.

Source : documents cités ; synthèse Élysée Conseils

Les visions en présence

- **La priorité à la production et à la compétitivité.** Défendue notamment par la Fondation Robert Schuman, Farm Europe ou les organisations professionnelles majoritaires, elle met l'accent sur le décrochage de la France face à ses voisins, la simplification des normes et l'investissement.
- **La transition planifiée.** Portée notamment par l'Iddri, le Shift Project, l'I4CE ou Solagro, elle insiste sur la réduction des émissions et des intrants, l'adaptation au climat et l'accompagnement financier des agriculteurs.
- **Un point de convergence.** Les deux approches s'accordent sur un constat : produire plus de tout, avec les mêmes méthodes, accroît la dépendance aux engrais, au soja et à l'énergie importés. La souveraineté passe aussi par l'autonomie des fermes.

Ce que disent les agriculteurs



Source : The Shift Project, Grande consultation des agriculteurs, décembre 2024, p. 18, 26, 30 et 45

En 2024, le Shift Project a interrogé 7 711 agriculteurs. Plus de 80 % souhaitent adopter ou ont déjà adopté des pratiques agronomiques durables ; seuls 7 % ne souhaitent pas s'engager. Mais 87 % posent au moins une condition financière, et 86 % se disent inquiets pour la viabilité de leur ferme face aux

risques environnementaux. Leurs premières attentes : être rémunérés pour les services environnementaux rendus (53 %) et disposer de débouchés à des prix rentables (51 %). Enfin, 88 % estiment qu'en 2050 la priorité doit être l'autonomie alimentaire du pays.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous savons ce que veulent les agriculteurs : 80 % sont prêts à changer, presque tous demandent qu'on les paie pour ce qu'ils apportent, et non qu'on les assiste. »

POUR ALLER PLUS LOIN

- INRAE, *Agriculture européenne sans pesticides chimiques en 2050*, 2023 — https://hal.inrae.fr/hal-04147168/document
- Iddri, *Une Europe agroécologique en 2050 (TYFA)*, 2018 — https://iddri.org/sites/default/files/PDF/Publications/Catalogue%20Iddri/Etude/201809-ST0918-tyfa_0.pdf
- Solagro, *Afterres2050*, édition 2026 — https://afterres.org/wp-content/uploads/2025/11/scenario-afterres-edition2026.pdf
- ADEME, *Transition(s) 2050* — https://www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/
- The Shift Project, *Pour une agriculture bas carbone, résiliente et prospère*, 2024 — https://theshiftproject.org/app/uploads/2025/01/RF-Agri-Rapport-Complet-DEF.pdf
- The Shift Project, *Grande consultation des agriculteurs*, décembre 2024 — https://theshiftproject.org/app/uploads/2025/01/241212_Presentation-Grande-Consultation-des-Agriculteurs_PDF.pdf
- Iddri, *L'avenir des filières viande en France : quatre scénarios 2035*, 2025 — https://www.iddri.org/en/publications-and-events/study/future-meat-sector-france-four-scenarios-2035
- Fondation Robert Schuman, *Le déclassement européen de l'agriculture française*, Question d'Europe n° 822, février 2026 — https://server.www.robert-schuman.eu/storage/fr/doc/questions-d-europe/qe-822-fr.pdf

05 Questions fréquentes

1. Combien y a-t-il de fermes en France ?

En 2023, 349 600 exploitations en France hexagonale, auxquelles s'ajoutent environ 23 500 exploitations dans les départements d'Outre-mer (Agreste). Le recensement de 2020 en comptait 390 000 dans l'Hexagone et 416 000 en France entière.

2. Les fermes disparaissent-elles parce qu'elles s'agrandissent ?

En partie : les terres libérées sont le plus souvent reprises par les voisins. Mais avec trois installations pour quatre départs en 2025, la baisse traduit aussi un manque de repreneurs.

3. La France est-elle encore une grande puissance agricole ?

Oui en valeur : sa production potentielle est la plus élevée de l'Union européenne. Mais une ferme française produit en moyenne près de trois fois moins qu'une ferme néerlandaise, et la compétitivité de plusieurs filières recule (voir le tome 2).

4. Le bio est-il en crise ?

Le nombre de fermes bio a reculé pour la première fois en 2025 (−1,3 %) et les surfaces baissent depuis trois ans. La part du bio reste de 10 % des terres, et le marché a progressé de 3,6 % en 2025.

5. Une ferme moyenne peut-elle encore bien vivre ?

Les références existent : en lait, les fermes herbagères économes suivies par le réseau CIVAM gagnent 38 065 € par actif, contre 30 206 € en moyenne, avec deux fois moins de poids des aides dans leur résultat.

06 Les chiffres à retenir

Douze chiffres pour comprendre la ferme France

Chiffre	Ce qu'il mesure	Source
1 587 600	exploitations en France métropolitaine en 1970	Agreste, recensement 1970
349 600	exploitations en France hexagonale en 2023	Agreste, ESEA 2023 ; Insee
69 ha	surface moyenne d'une exploitation en 2020 (55 ha en 2010)	Agreste, recensement 2020
696 100	emplois agricoles en équivalent temps plein en 2024 (−50,9 % depuis 1990)	Insee Première n° 2133
37,5 %	taux d'investissement de la branche agricole en 2020-2024	Insee Première n° 2133
406 156	chefs d'exploitation en 2025, âge moyen 49,5 ans	MSA, 2026
73,8 %	taux de remplacement des départs en 2025	MSA, 2026
63 %	de la production assurée par les grandes fermes (19 % des fermes)	Chambres d'agriculture, 2022
37 %	des terres cultivées par les fermes moyennes (24 % des fermes)	Chambres d'agriculture, 2022
10 %	de la surface agricole en bio ; 61 159 fermes bio (−1,3 % en 2025)	Agence Bio, 2026
+26 %	de revenu par actif pour les fermes laitières herbagères économes	Réseau CIVAM, 2025
87 %	des agriculteurs posent une condition financière à la transition	The Shift Project, 2024

Source : documents cités dans ce tome

07 Lexique et sources

Lexique

AB : agriculture biologique

ADEME : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Agence de la transition écologique)

Agreste : service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture

AOP, IGP : appellation d'origine protégée, indication géographique protégée

APAD : Association pour la promotion d'une agriculture durable

CGAAER : Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux

CIVAM : centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

EARL, GAEC, SCEA : formes de sociétés agricoles : exploitation agricole à responsabilité limitée, groupement agricole d'exploitation en commun, société civile d'exploitation agricole

ESEA : enquête sur la structure des exploitations agricoles (Agreste, 2023)

HVE : haute valeur environnementale

I4CE : Institut de l'économie pour le climat

Iddri : Institut du développement durable et des relations internationales

INAO : Institut national de l'origine et de la qualité

INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

MSA : Mutualité sociale agricole

PBS : production brute standard : valeur de production potentielle d'une exploitation, qui sert à mesurer sa taille économique

RICA : Réseau d'information comptable agricole

UGB : unité de gros bétail

Sources

1. Agreste, *Recensement agricole 2020* et *Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2023*. https://agreste.agriculture.gouv.fr
2. Insee, *L'investissement agricole depuis 1990*, Insee Première n° 2133, octobre 2026. https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/version-html/9103970/ip2133.pdf
3. Insee, tableau AGRI24-F12, structure des exploitations (Agreste, Eurostat). https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/7728861/AGRI24-F12.xlsx
4. MSA, *Les chiffres utiles de la MSA*, édition 2026. https://statistiques.msa.fr/wp-content/uploads/2026/06/CU_2026_BAT-Web.pdf
5. Chambres d'agriculture France, *Analyses et perspectives : recensement agricole 2020*, juillet 2022. https://chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/002_inst-site-chambres/actu/2022/Analyses-Perspectives_recensement-agricole_01072022.pdf
6. Agence Bio, *Observatoire 2025*, 16 juin 2026. https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2026/06/CP-Agence-BIO-Observatoire-2025-16-juin-2026.pdf
7. Réseau CIVAM, *Observatoire technico-économique bovins lait 2025*. https://www.civam.org/wp-content/uploads/2025/10/Observatoire-technico-economique-bovins-lait-2025-Reseau-Civam-1.pdf
8. France Stratégie, *Les performances économiques et environnementales de l'agroécologie*, 2020. https://www.strategie-plan.gouv.fr/publications/performances-economiques-environnementales-de-lagroecologie
9. Ferme du Bec Hellouin, INRA, AgroParisTech, *Maraîchage biologique permaculturel et performance économique*. https://www.fermedubec.com/wp-content/uploads/sites/8/2024/03/Bec-Hellouin-Farm-Profitability-study.pdf
10. Terre de Liens, *La propriété des terres agricoles en France*. https://terredeliens.org/documents/686/RAPPORT_LA_PROPRIETE_DES_TERRES_AGRICOLES_EN_FRANCE.pdf

11. I4CE, *Quels outils de production pour des secteurs agricoles et alimentaires résilients et durables ?*, février 2026. https://www.i4ce.org/wp-content/uploads/2026/02/Quels-outils-production-pour-des-secteurs-agricoles-alimentaires-francais-resilients-durables_web.pdf

12. The Shift Project, *Grande consultation des agriculteurs*, 2024, et *Pour une agriculture bas carbone, résiliente et prospère*, 2024. https://theshiftproject.org

13. INRAE (2023), Iddri (2018 et 2025), Solagro (2025), ADEME (2022) : scénarios cités au chapitre 4.

14. Agreste, estimations provisoires des pertes de production liées à la canicule de 2026, au 1er août 2026 (dossier documentaire Élysée Conseils).

ÉLYSÉE CONSEILS

Élysée Conseils est un think tank citoyen, constitué en association loi 1901, qui rédige en open source le Projet 2027 « Réussir ensemble », un programme pour la présidentielle mis à disposition de tous les candidats.

Cet état des lieux constate ; les propositions font l’objet d’un rapport séparé. Remarques, corrections et contributions : **mesidees@elysee-conseils.fr** · www.elysee-conseils.fr

LICENCE

Ce document est publié par Élysée Conseils sous licence Creative Commons Attribution – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0). Vous pouvez le copier, le diffuser et l’adapter, y compris à des fins commerciales, à condition de citer Élysée Conseils comme source, d’indiquer les modifications apportées et de diffuser vos adaptations sous la même licence. Texte de la licence : https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr